



CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

EMPLOI

VOICI LES SECTEURS QUI RECRUTENT À CHÂLONS

En ce début d'année, malgré le contexte, il y a de nombreuses offres d'emploi à pourvoir notamment dans le secteur de la logistique. Celui qui veut travailler trouvera son bonheur.



Les responsables des agences d'intérim interrogés n'ont pas noté que de nouveaux profils avaient franchi le pas de leur porte ces derniers temps.



LES FAITS

- **En cette rentrée**, les secteurs qui recrutent sont : la logistique, le bâtiment et l'industrie.
- **Il n'y a pas forcément** besoin d'avoir des compétences particulières mais de disposer de qualités comme la ponctualité, l'assiduité, la motivation.
- **Les emplois** sont de toute nature mais la part de CDI est importante.
- **Les chefs d'entreprise** sont plutôt confiants, malgré le contexte sanitaire.

Sur les réseaux sociaux ces derniers jours, il n'est pas rare de lire des publications de personnes sans travail ou de salariés au chômage partiel qui voudraient compléter leurs heures.

Bonne nouvelle, les agences d'intérim de la ville-préfecture recrutent ! Les responsables interrogés sont unanimes : c'est surtout le secteur de la logistique le plus gros pourvoyeur d'emplois. Préparer des commandes, conditionner des produits, déplacer et acheminer les stocks, voilà les missions principales. « *Ce n'est pas une nouveauté, cela fait des années qu'il y a des offres à pourvoir dans ce secteur-là grâce à la présence de sites comme Recy, La Veuve ou Vatry* », témoigne Déborah Pereira Da Silva de Synergie Intérim, dont l'agence est située 29, rue Léon-Bourgeois. Aurore Munier de Triangle intérim, au 112 de la même rue, apporte néanmoins une précision concernant un nombre d'offres supérieur à la moyenne : « *Cela s'explique pour les entreprises qui ont des clients dans le e-commerce ou dans la grande distribution.* » Effectivement, des secteurs qui n'ont pas connu la crise et qui ont même bénéficié des deux confinements.

“En plus de la logistique, l'industrie et le bâtiment recrutent actuellement à l'exception des travaux publics”

Alain Skuratko, Sup intérim

Alain Skuratko, de Sup intérim dont l'agence est située rue Jean-Jaurès, indique que d'autres secteurs recherchent : « *En plus de la logistique, l'industrie et le bâtiment recrutent actuellement à l'exception des travaux publics, une période habituellement basse pour ces derniers.* » Néanmoins, il y a toujours quelques offres à la marge : « *Nous recrutons des électriciens, un comptable, un responsable administratif, des peintres, des couvreurs, une aide comptable et une animatrice Bafa* », souligne Aurore Munier.

Les responsables des agences d'inté-



rim s'accordent à dire qu'ils n'ont pas remarqué de nouveaux profils franchir le pas de la porte de leur agence. Concernant la nature des contrats, « la proportion des postes évolutifs en CDI est importante », fait remarquer Alain Skuratko. « Les meilleurs sont embauchés », confirme Deborah Pereira Da Silva. Un problème identique est soulevé par ces deux professionnels. « Il y a du travail pour tout le monde, maintenant tout le monde ne veut pas travailler, soutient la responsable de Synergie intérim. Les gens ont touché des droits, qui ont été replongés donc forcément, ils n'ont pas été encouragés à retrouver une activité. » Ce que confirme Alain Skuratko. « Je pense que le confinement du printemps a cassé une certaine stabilité dans les habitudes de travail et que les gens ont eu moins d'entrain à reprendre leur activité. » Même s'ils reconnaissent que ce n'est pas la majorité des cas, ils constatent que cette proportion est croissante.

Un élément de langage revient dans la bouche des trois responsables : le savoir-être. Avant de rechercher des compétences, leurs clients veulent avant tout du personnel qui se lève le matin, est ponctuel et assume sa mission jusqu'au bout. « Les entreprises sont prêtes à les former en interne, il y a des montées en compétences à envisager, s'ils sont motivés et qu'ils respectent ce minimum qui s'impose à chacun d'entre nous au quotidien. »

DES ENTREPRENEURS PLUTÔT CONFIANTS

Pour ce qui est, enfin, de l'état d'esprit des entrepreneurs en cette rentrée marquée toujours par le contexte sanitaire, « ils sont confiants, assure Deborah Pereira Da Silva, il y a de l'activité et la reprise est sur la même tendance que les autres années. » Alain Skuratko note que le pessimisme était de mise en novembre et décembre et qu'il faut s'attendre à de nombreuses défaillances au printemps. ■

ADRIANE CARROGER